Colloque « L'Erreur chez Montaigne », Bordeaux. Armelle ANDRIEUX, 4/XII/2014 – Exemplier « Trouppe errante »

- 1. « (...) c'est à dire, comme je pense, qu'ils avoient beaucoup de sçavoir et de suffisance, et grand faute de preud'hommie. L'incivilité, l'ignorance, la simplesse, la rudesse s'accompaignent volontiers de l'innocence; la curiosité, la subtilité, le sçavoir trainent la malice à leur suite; l'humilité, la crainte, l'obeissance, la debonnaireté (qui sont les pieces principales pour la conservation de la societé humaine) demandent une ame vuide, docile et presumant peu de soy. Les Chrestiens ont une particuliere cognoissance combien la curiosité est un mal naturel et originel en l'homme. Le soing de s'augmenter en sagesse et en science, ce fut la premiere ruine du genre humain; c'est la voye par où il s'est precipité à la damnation eternelle. L'orgueil est sa perte et sa corruption: c'est l'orgueil qui jette l'homme à quartier des voyes communes, qui luy fait embrasser les nouvelletez, et aimer mieux estre chef d'une trouppe errante et desvoyée au sentier de perdition, aymer mieux estre regent et precepteur d'erreur et de mensonge, que d'estre disciple en l'eschole de verité, se laissant mener et conduire par la main d'autruy, à la voye batue et droicturiere. C'est, à l'avanture, ce que dict ce mot Grec ancien que la superstition suit l'orgueil et lui obeit comme à son père (...) » (II, 12, « Apologie de Raymond Sebon », p. 498)
- **2.** « Voicy un autre rengregement de mal qui m'arriva à la suitte du reste. Et dehors et dedans ma maison, je fus accueilly d'une **peste** vehemente au pris de toute autre. Car, comme les corps sains sont subjects à plus griefves maladies, d'autant qu'ils ne peuvent estre forcez que par celles là, aussi mon air tres-salubre, où d'aucune memoire la contagion, bien que voisine, n'avoit sceu prendre pied, venant à s'empoisonner, produisit des effects estranges.

Mista senum et juvenum densantur funera, nullum 🛮 Saeva caput Proserpina fugit

J'eus à souffrir cette plaisante condition que la veue de ma maison m'estoit effroiable. Tout ce qui y estoit estoit sans garde, et à l'abandon de qui en avoit envie. Moy qui suis si hospitalier, fus en tres penible queste de **retraicte** pour **ma famille**; **une famille esgarée**, faisant peur à ses amis et à soymesme, et horreur où qu'elle **cerchast à se placer**, **ayant à changer de demeure soudain qu**'un de la troupe commençoit à se douloir du bout du doigt. Toutes maladies sont prises pour **peste**; on ne se donne pas le loisir de les reconnoistre. Et c'est le bon que, selon les reigles de l'art, à tout danger qu'on approche il faut estre quarante jours en transe de ce mal, l'imagination vous exerceant ce pendant à sa mode et enfievrant vostre santé mesme. Tout cela m'eust beaucoup moins touché si je n'eusse eu à me ressentir de la peine d'autruy, et servir six mois **miserablement de guide à cette caravane**. Car je porte en moy mes preservatifs, qui sont resolution et souffrance. L'apprehension ne me presse guere, laquelle on crainct particulierement en ce mal. Et si, estant seul, je l'eusse voulu prendre, c'eust esté une **fuite** bien plus gaillarde et plus esloingnée.(...) » (III, 12, « De la phisionomie », p.1047-1048)

- 3. « Quant aux particuliers offices que nous tirons l'un de l'autre pour le service de la vie, il s'en void plusieurs pareils exemples parmy elles. Ils tiennent que la baleine ne marche jamais qu'elle n'ait au devant d'elle un petit poisson semblable au gayon de mer qui s'appelle pour cela la guide; la balaine le suit, se laissant mener et tourner aussi facilement que le timon faict retourner la navire; et, en recompense aussi, au lieu que toute autre chose, soit beste ou vaisseau, qui entre dans l'horrible chaos de la bouche de ce monstre, est incontinant perdu et englouti, ce petit poisson s'y retire en toute seurté et y dort, et pendant son sommeil la baleine ne bouge; mais aussi tost qu'il sort, elle se met à le suivre sans cesse; et si, de fortune, elle l'escarte, elle va **errant ça et là**, et souvant se froissant contre les rochers, comme un vaisseau qui n'a point de gouvernail: ce que Plutarque tesmoigne avoir veu en l'isle d'Anticyre. » (II, 12, p. 479)
- **4.** « Ce qu'on remarque pour rare au Roy de Macedoine Perseus, que son esprit, ne s'attachant à aucune condition, alloit **errant** par tout genre de vie et representant des moeurs si essorées et **vagabondes** qu'il n'estoit cogneu ny de luy ny d'autre quel homme ce fust, me semble à peu pres convenir à tout le monde. »(III, 13 « De l'experience », p. 1077)
- **5.** « Parquoy il vous siera mieux de vous resserrer dans le train accoustumé, quel qu'il soit, que de jetter vostre vol à cette licence effrenée. Mais si quelqu'un de ces nouveaux docteurs entreprend de faire l'ingenieux en vostre presence, aux despens de son salut et du vostre; pour vous deffaire de cette dangereuse **peste** qui se respand tous les jours en vos cours, ce preservatif, à l'extreme necessité, empeschera que la contagion de ce venin n'offencera ny vous ny vostre assistance. » (II, 12, p. 559)
- **6.** « Tous les dangers que j'ay veu, ç'a esté les yeux ouverts, la veue libre, saine et entiere: encore faut-il du courage à craindre. Il me servit autrefois, au pris d'autres, pour conduire et tenir en ordre ma **fuite**, qu'elle fut sinon sans crainte, toutesfois sans effroy et sans estonnement: elle estoit esmeue, mais non pas estourdie ny esperdue. Les grandes ames vont bien plus outre, et representent des fuites non rassises seulement et saines, mais fieres. » (III, 6 « Des coches », p. 899)

Montaigne	Vulgate
« dehors et dedans ma maison, je fus accueilly d'une peste véhémente »	Adiungat Dominus tibi pestilentiam donec consumat te de terra ad quam ingredieris possidendam.
« peste »	pestilentiam
« griefves maladies » ; « s'empoisonner » ; « Toutes maladies sont prises pour peste » ; « on ne se donne pas le loisir de les reconnoistre. »	Percutiat te Dominus egestate febri et frigore ardore et aestu et aere corrupto ac robigine et persequatur
« produisit des effects estranges » ; « Generalement chacun renonçoit au soing de la vie »	donec pereas. Percutiat te Dominus amentia et caecitate ac furore mentis
« famille esgarée, faisant peur à ses amis et à soy-mesme, et horreur où qu'elle cerchast à se placer, ayant à changer de demeure » « horrible solitude »	et palpes in meridie sicut palpare solet caecus in tenebris et non dirigas vias tuas omnique tempore calumniam sustineas et opprimaris violentia nec habeas qui liberet te.
« Les raisins demeurerent suspendus aux vignes » « videas desertaque regna Pastorum, et longè saltus latéque vacantes ». (« On peut voir les domaines des bergers déserts et les pâturages devenus une vaste solitude » Virgile, Géorgiques, III, 476)	Fructus terrae tuae et omnes labores tuos comedat populus quem ignoras et sis semper calumniam sustinens et oppressus cunctis diebus
« la veue de ma maison m'estoit effroiable. Tout ce qui y estoit estoit sans garde, et à l'abandon de qui en avoit envie » « il leur faschoit de voir les corps espars emmy les champs, à la mercy des bestes, qui y peuplerent incontinent »	sitque cadaver tuum in escam cunctis volatilibus caeli et bestiis terrae et non sit qui abigat.